

BUENOS AIRES
1965
1975

OSCAR
ALEMÁN

OSCAR ALEMÁN Y LOS CINCO CABALLEROS

1. Guitarra salvaje (Crazy Rhythm) (Caesar – Kahn – Mayer)	4'02	Musiciens :
2. Oye negro (Oscar Alemán)	4'08	Oscar Alemán : Guitare et chant
3. Muchacho chino (China Boy) (Wimpire – Boutalje)	2'55	<i>Los Cinco Caballeros</i>
4. Murmullo de pájaros (Lullaby of Birdland) (G. Shearing)	2'33	Raguzza : Batterie
5. Bésame mucho (C. Velásquez)	2'09	Casanova : Violon
6. Lembrança (Casanova)	2'21	Barbera : Piano
7. Caminos cruzados (E. Lecuona)	2'16	Mazza : Contrebasse
8. En un Pueblo Espanol (In A Little Spanish Town) (Lewis – Young – Waine)	2'44	Mario Félix : Clarinette
9. Llévame volando a la luna (Fly Me To The Moon) (G. Shearing)	2'09	Avec :
10. Rosa madreselva (Honeysuckle Rose) (F. Waller)	1'53	Gonzalito : Clarinette sur <i>China Boy</i> et <i>What Is This This Called Love</i> .
11. Eso que llaman amor (What Is This Thing Called Love) (C. Porter)	2'25	Enregistré à Buenos Aires en 1965 – sous licence Acqua Records
		Remerciements : Chachi Zaragoza et Hugo Lorences pour leur collaboration – Diego Zapico (Acqua Records).

OSCAR ALEMÁN GRABACIONES RECUPERADAS / RECOVERED REORDINGS (CA. 1975)

12. O Vestido de bolero (trad.)	4'13	Musiciens :
13. De Buen humor (In the Mood) (Razzaf – Garland)	2'22	Oscar Alemán : Guitare et chant, sur toutes les pistes
14. Tengo ritmo (I got Rhythm) (G. Gershwin)	2'47	Avec :
15. Saudade de Bahia (D. Caymmi)	3'37	Trío : piste 13, 15 et 18 (prob. Alberto ‘Tito’ Mazza à la contrebasse ; batteur inconnu)
16. Tono no.1 (O. Alemán)	3'50	Darío Quaglia : Guitare rythmique, piste 15, 16, 17 et 18
17. Para mi eres divina (Bei mir, bist du schön) (Sholom – Segunda)	3'28	Dernier enregistrement studio d’Oscar Alemán, vers 1975 - Sous licence Aqua Records.
18. Caravana (D. Ellington)	2'48	
19. La Banda de Alejandro (Alexander’s Ragtime Band) (I. Berlin)	2'33	

Oscar Alemán est né dans la province de Chaco (Argentine), le 20 février 1909, au sein d'une famille de musiciens. Il sera marqué, durant sa jeunesse, par le déménagement de sa famille à Buenos Aires puis au Brésil (à Santos). Oscar Alemán y apprend le *cavaquinho* et y découvre tout un monde de musiques et de rythmes qui forgeront durablement sa sensibilité musicale.

En 1924, Oscar Alemán, devenu orphelin, rencontre Gaston Bueno Lobo, auprès de qui il parfait sa technique musicale. C'est avec ce dernier qu'il fonde son premier groupe, **Los Lobos**. Deux ans plus tard, **Los Lobos** se représentent à Buenos Aires. Oscar Alemán, qui écume les clubs chaque nuit, gagne progressivement en notoriété. En 1929, il rencontre le danseur de claquettes **Harry Fleming** et ses musiciens afro-américains. Ceux-ci révèlent à Alemán les valeurs de l'improvisation : « l'expression d'une émotion fugitive traduite en une grille harmonique ». **Los Lobos**, devenus les accompagnateurs du danseur, suivent Harry Fleming en Europe. Après une première halte en Espagne, Oscar Alemán gagne Paris, où il est engagé par **Josephine Baker**. Alemán y développe son langage musical au contact des jazzmen américains de passage dans la capitale française. Il y rencontre également **Django Reinhardt** avec qui le fantasque génie de la guitare argentine croisera souvent les cordes lors de bœufs entre musiciens.

Lorsque la guerre éclate sur le vieux continent, Oscar Alemán regagne l'Argentine. Il y continue sa carrière de musiciens jusqu'à sa mort, en novembre 1980.

Durant toutes ces années, Alemán s'est représenté dans des formations très diverses, aux styles variés, qui enregistrent des disques pour plusieurs labels, sans jamais pour autant se départir d'un style unique et d'un incomparable swing, qui font de lui l'un des guitaristes les plus importants du XX^e siècle.

« Oscar Alemán demeure, pour nombre d'entre nous, l'un des plus grands guitaristes de tous les temps. En autodidacte, il ne connaissait pas la musique de façon savante. Peut-être n'en avait-il pas besoin, vu son génie et son immense mémoire qui était capable d'enregistrer des centaines de thèmes dans toutes les tonalités. Oscar était doué d'une technique surprenante. Il jouait à l'aide des cinq doigts de sa main droite, et non au médiator comme presque tous les guitaristes de jazz. Son touché et sa sonorité se reconnaissent entre mille. Ce fut un grand improvisateur, au talent unique et au swing infaillible. »

Carlos Rafael Chachi Zaragoza, guitariste. Fit partie des musiciens d'Oscar Alemán. Également membre du quartet de Hernán Oliva, du groupe « Swing 39 » et de la « Santa María Jazz Band ».





Acqua Records et Frémeaux & Associés

Acqua Records, label indépendant créé en 1997 à Buenos Aires, soit six ans après Frémeaux & Associés, assurait dès sa création la distribution des disques Frémeaux en Argentine. Dans le même temps, Frémeaux & Associés avait intégré dans son catalogue les disques d'Acqua Records comme le célèbre concert d'Atahualpa Yupanqui en 1982, les enregistrements de 1965-1975 d'Oscar Alemán ou les disques de Paquito D'Rivera et d'Adrian Iaies, chacun nominés aux Latin Grammy Awards en 1999.

Début des années 2000, la terrible crise argentine et la disparition de la parité peso-dollar, laminant la distribution sud-américaine de Frémeaux & Associés, restreignent ses échanges avec Acqua Records.

En avril 2010, Patrick Frémeaux et Claude Colombini se rendent à Buenos Aires pour reprendre contact avec Acqua Records, désormais associé à une chaîne de magasins culturels, afin de proposer en Europe et au Japon un ensemble de nouvelles productions liées à l'une des cultures les plus prolifiques et créatives de la musique du monde d'hier et d'aujourd'hui.



Oscar Alemán was born into a family of musicians on February 20th 1909 in Chaco, Argentina. While he was still a child, his family moved to Buenos Aires and then to Santos, Brazil, where he learned to play the "cavaquinho" and became acquainted with a whole new world of music and rhythms; they would accompany him for the rest of his life.

Years later, playing in the clubs of Buenos Aires with Los Lobos, Oscar met tap dancer Harry Fleming and his black musicians, thanks to whom he discovered the very soul of improvisation: in his own words, their "harmonic chords were the expression of the present moment". Los Lobos (The Wolves) later joined Fleming and became his touring-group, accompanying him to Europe.

After touring and living for a time in Spain, Oscar settled in Paris, where he was hired by singer Josephine Baker. There he could share and enrich his music with the American jazzmen visiting the French capital, and he also met Django Reinhardt, often playing with him informally. At the outbreak of war, Oscar Alemán returned to Argentina where he continued his career until his death in 1980.

He formed various groups and recorded for different companies but his style, his incomparable swing and charm were always present in all his undertakings. He was one of the most remarkable and creative guitarists of all time.

"For many, Oscar Alemán is one of the greatest guitarists, whatever the period. He was self-taught and knew nothing of music-theory. Perhaps he didn't need to know, because his great genius and memory allowed him to remember hundreds of original pieces by heart. Oscar mastered a surprising technique in making use of all five fingers of his right hand, something quite unusual for jazz guitarists who commonly use a pick. His beat and sound are unique, and he was a great improviser with an overwhelming sense of swing. A unique talent."

Carlos Rafael Chachi Zaragoza, Oscar Alemán Group guitarist. He has played with the Hernán Oliva Quartet, the group *Swing 39* and the *Santa María Jazz Band*. He currently coordinates the Annual Gipsy Strings Jazz Festival in Argentina.

Oscar Alemán nació en Chaco, el 20 de Febrero de 1909, en el seno de una familia de músicos. Su niñez quedó signada por los traslados de su familia a Buenos Aires y a Santos, Brasil. Allí, aprendió a tocar el cavaquinho y conoció un mundo de músicas y ritmos que llevaría siempre consigo.

Años más tarde, cuando tocaba en los clubes porteños con el dúo **Los Lobos**, conoció al bailarín de tap **Harry Fleming** y sus músicos de raza negra, que, según Alemán, fueron quienes le revelaron el alma de la improvisación : “La expresión de una emoción del momento presente en acordes armónicos”. **Los Lobos** terminaron siendo acompañantes del bailarín y así el guitarrista llegó a Europa. Luego de un tiempo de giras y de residir en España, se radicó en París, donde fue contratado por la cantante **Josephine Baker**. Allí pudo compartir y enriquecer su música con los jazzmen americanos que visitaban París y especialmente **Django Reinhardt**, con quien solía reunirse informalmente a tocar.

Cuando la guerra llegó a Europa, Oscar Alemán volvió a Argentina, en donde continuó su carrera hasta su muerte, en Noviembre de 1980.

Desarrolló diversas formaciones y registró discos en distintas compañías, pero su estilo, su incomparable swing y gracia estuvieron siempre presentes en todo lo que hizo. Ha sido uno de los guitarristas más distinguidos y personales de todos los tiempos.

“Oscar Alemán fue, para muchos, uno de los grandes guitarristas de todas las épocas. Autodidacta, no sabía música. Tal vez no la necesitase con el enorme genio y memoria con que recordaba los centenares de temas en su tonalidad original. Oscar era dueño de una sorprendente técnica. Utilizaba los cinco dedos de la mano derecha, algo inusual en los guitarristas de jazz, que generalmente usamos púa. Su pulsación y sonido son inconfundibles. Fue un grande de la improvisación, de swing arrollador. Un talento único.”

Carlos Rafael Chachi Zaragoza | guitarrista integrante del grupo de Oscar Alemán. Integró también el cuarteto de Hernán Oliva, el grupo Swing 39 y la Santa María Jazz Band. Actualmente coordina en forma anual el Festival de la Cuerdas Gitanas del Jazz Argentino.

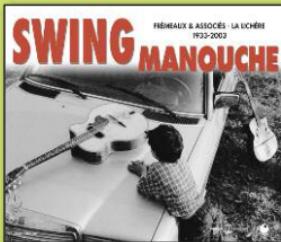




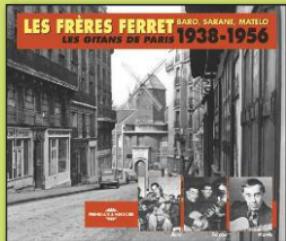
FA 012



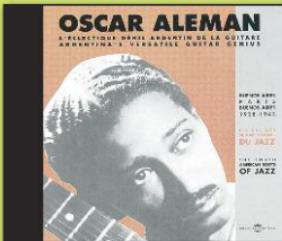
FA 5342



FA 5092



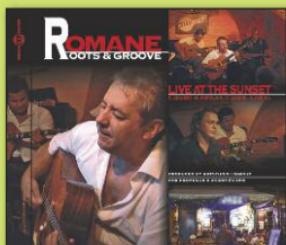
FA 5247



FA 020



FA 323



FA 537



LLL331



FA 513

Catalogue disponible sur simple demande